



Kay Nietfeld/picture alliance via Getty Images

La militarisation annoncée de l'Allemagne est en cours

Pourtant, personne ne semble s'en préoccuper.

- Josue Michels
- [09/11/2025](#)

La militarisation de l'Allemagne vous préoccupe-t-elle ? Le quotidien britannique *Telegraph* estime que non. « Pour certains, ce renforcement rapide des capacités militaires évoquera la redoutable machine de guerre mise en place autrefois par les nazis », écrivait hier le journal. « Mais le réarmement actuel est très éloigné de celui des années 1930 [...] »

Mais est-ce le cas ?

Pendant des décennies, la *Trompette* et son prédécesseur, la *Pure vérité*, ont prévu que l'Allemagne construirait une fois de plus une « machine de guerre redoutable ». Maintenant que cela se produit, les gens rejettent sa signification sur un raisonnement superficiel.

PT_FR

le *Telegraph* a cité Nicholas Drummond, un consultant britannique en matière de défense qui travaille avec des entreprises militaires allemandes :

Bien sûr, lorsque vous en parlez, certains se demandent si nous devrions nous inquiéter de voir l'Allemagne disposer d'une armée comme celle qu'elle avait en 1939. Mais les choses sont aujourd'hui très, très différentes. Ce n'est pas du tout une culture militariste.

L'Allemagne issue de la réunification était un pays très pacifiste. Ils ne sont pas naturellement favorables au réarmement — mais ils le considèrent comme une mesure nécessaire.

Une chose est sûre : l'état d'esprit des Britanniques à l'égard de l'Allemagne n'a pas changé.

« Pendant les années 1930, les Britanniques pensaient qu'il n'y aurait jamais d'autre guerre mondiale », a écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, en 2008. « Les années 1940 ont brisé ces illusions ! [...] C'est pourquoi je ne cesse de répéter que nous devons tirer les leçons des horribles erreurs que nous avons commises avant et pendant la Première Guerre mondiale — faute de quoi nous nous réveillerons trop tard. »

M. Flurry a établi ce parallèle alors même que le budget de la défense de l'Allemagne diminuait par rapport à l'ensemble de son économie. Il met cependant en garde contre toute complaisance. « Aujourd'hui, la Grande-Bretagne et l'Amérique dérivent vers une catastrophe bien plus hideuse ! », écrivait-il. « C'est pourquoi la leçon de la Seconde Guerre mondiale est si importante ! »

Dix-sept ans plus tard, la nation contre laquelle il avait mis en garde se militarise rapidement, sans que personne ne semble s'en inquiéter. Que faudra-t-il pour que le monde se réveille ?

La militarisation rapide de l'Allemagne

Le *Telegraph* souligne que les projets budgétaires de l'Allemagne prévoient un objectif de dépenses de 3,5 pour cent du produit intérieur brut d'ici 2029 — « six ans plus tôt que l'engagement équivalent du Royaume-Uni ». L'Allemagne a l'économie la plus grande d'Europe ; elle dépense désormais plus de son PIB pour son armée que le Royaume-Uni et la France.

Même si d'autres pays européens ont essayé de suivre le mouvement, la plupart n'ont pas pu le faire. Le *Telegraph* a déclaré : « L'Allemagne affiche actuellement un ratio dette/PIB de seulement 62 pour cent, par rapport aux taux d'environ 100 pour cent auxquels se heurtent le Royaume-Uni et la France, ce qui lui donne beaucoup plus de marge de manœuvre pour emprunter. »

L'article ajoute que les négociants en obligations considèrent les obligations allemandes comme plus fiables. Pour les obligations à 10 ans, l'Allemagne paie 2,6 pour cent d'intérêts, tandis que la France et la Grande-Bretagne paient respectivement 3,4 pour cent et 4,4 pour cent.

Cela permet à l'Allemagne d'augmenter considérablement son budget : elle a dépensé 53 milliards d'euros (61,1 milliards de dollars américains) en 2021. Cette année, elle dépensera 86 milliards d'euros. D'ici à 2026, elle devrait dépenser 108,2 milliards d'euros ; d'ici à 2029, 162 milliards d'euros.

Mais même ces chiffres masquent la réalité de la militarisation radicale de l'Allemagne. Il se passe quelque chose de très particulier et d'inquiétant en Allemagne.

Plutôt que de financer les acquisitions militaires par le biais du budget normal, l'Allemagne a permis à son gouvernement d'utiliser les fonds de demain pour accélérer la militarisation d'aujourd'hui.

En février 2022, l'Allemagne a annoncé qu'elle allouerait 100 milliards d'euros supplémentaires à son budget de défense. Le fonds spécial était destiné à compléter son budget militaire pour les années à venir. Mais Berlin a dépensé une grande partie de cette somme immédiatement, en achetant des avions de chasse F-35 et autres.

En mars, le Parlement a accepté d'exempter toutes les dépenses de défense supérieures à 1 pour cent de son frein à l'endettement. Le mois dernier, Politico a révélé la liste des souhaits militaires de Berlin, soit 377 milliards d'euros (434 milliards de dollars).

Selon Politico, le document interne du gouvernement donne un « aperçu des achats d'armes qui seront précisés dans le budget 2026 de l'armée allemande, mais beaucoup sont des achats à plus long terme pour lesquels il n'y a pas de calendrier précis ». L'Allemagne a également « maintenu des dépenses pluriannuelles au-delà du fonds spécial de 100 milliards d'euros presque épuisé mis en place sous le mandat de l'ancien chancelier Olaf Scholz ».

Les États-Unis ont dépensé environ 150 milliards de dollars pour les systèmes d'armement au cours de l'exercice 2024. Aujourd'hui, l'Allemagne prévoit des projets militaires représentant près du triple de ce montant, bien qu'il soit réparti sur plusieurs années.

L'attribution précoce des commandes permet aux entreprises du secteur de la défense de livrer plus rapidement. Si l'Allemagne décide qu'il en faut davantage, des achats supplémentaires peuvent être effectués.

Il convient également de noter que l'Allemagne a l'intention de dépenser la majeure partie de ces centaines de milliards d'euros supplémentaires sur le territoire national, renforçant ainsi sa propre industrie militaire. Une exception majeure est sa commande d'avions de combat F-35 afin de permettre la poursuite de son accord de partage nucléaire avec les États-Unis. Certains ont toutefois fait remarquer que l'Allemagne devrait se concentrer sur la construction de son propre avion de combat de nouvelle génération avec la France plutôt que de dépendre des États-Unis.

Matériel militaire éprouvé

L'Allemagne dispose d'un autre avantage dans la course aux armements. Alors que d'autres armées dépensent des milliards pour stocker, entretenir et moderniser de vieux équipements, l'Allemagne achète les versions les plus récentes pour son arsenal.

Le *Telegraph* donne un exemple frappant : « Le Leopard 2 est le principal char de combat de la Bundeswehr. C'est aussi le préféré du monde entier. » En fait, le monde achète beaucoup plus de chars allemands que l'armée allemande. L'article précise :

Conçue dans les années 1970 par la société bavaroise Krauss-Maffei (aujourd'hui connue sous le nom de KNDS), cette redoutable machine de combat est utilisée par plus de 20 pays et est devenue la plus emblématique des exportations allemandes dans le domaine de la défense.

Mais malgré l'expédition de milliers d'exemplaires à l'étranger à des acheteurs enthousiastes, les Allemands n'ont eux-mêmes acheté aucun nouveau Leopard après la guerre froide jusqu'en 2023 — et même ceux-là ne servaient qu'à remplacer les 18 qui avaient été envoyés en Ukraine.

Aujourd'hui, les choses changent. L'année dernière, Berlin a commandé 105 appareils supplémentaires, ce qui portera la flotte totale à plus de 400 appareils. En comparaison, le [Royaume-Uni] possède 213 chars de combat principaux.

Réfléchissez à cela. L'Allemagne a construit et exporté des centaines de chars de combat, mais n'en a conservé qu'un petit nombre sur son territoire. Entre-temps, d'autres armées ont acheté et testé des chars de combat allemands sur le champ de bataille et en dehors. Elles sont largement rémunérées pour la production, le stockage, les essais et la mise à niveau des chars. Aujourd'hui, l'Allemagne achète les modèles les plus récents et les plus performants.

Entre-temps, l'Allemagne s'est entourée de nations alliées qui utilisent le même char de combat et sont donc prêtes à coopérer sur le champ de bataille.

Alors que certains se sont moqués de la préparation militaire de l'Allemagne dans le passé, sa stratégie porte ses fruits.

Notez ce que le *Telegraph* a écrit :

Et les nouveaux Leopards ne représentent qu'une petite fraction de la montagne d'équipements que les Allemands achètent dans leur course pour faire face à la machine de guerre russe.

Rien qu'en 2024, Berlin a commandé 123 véhicules blindés de transport Boxer, 265 camions protégés, 19 tourelles mobiles de défense aérienne « Skyranger », six frégates et deux sous-marins, entre autres, pour un montant total de 58 milliards d'euros, selon les données compilées par l'Institut de Kiel.

Une commande pouvant atteindre 1 000 missiles Patriot de fabrication américaine a également été annoncée.

Dans l'ensemble, les achats de l'Allemagne l'année dernière ont représenté plus de trois fois le montant combiné dépensé par la Grande-Bretagne, la France et la Pologne au cours de la même période.

Si la tendance se poursuit, Berlin est en passe de dépenser des centaines de milliards d'euros.

Le *Telegraph* prend pour acquis que l'Allemagne dépense ces centaines de milliards d'euros « pour faire face à la machine de guerre russe ». Beaucoup diraient que, puisque la Russie peine à conquérir l'Ukraine, il serait insensé de penser qu'elle pourrait s'en prendre à une Allemagne militarisée qui dépense des centaines de milliards pour s'offrir les toutes dernières technologies, dispose d'armes nucléaires américaines et est entourée d'alliés. Pourtant, certains pensent que l'Allemagne n'en fait toujours pas assez. L'un des plus ardents défenseurs d'une militarisation plus urgente est l'ancien ministre allemand de la Défense, Karl-Theodor zu Guttenberg.

Dans son podcast du 14 octobre, il a interviewé le lieutenant-général Jürgen-Joachim von Sandrart et a souligné que l'Allemagne s'était engagée à consacrer 5 pour cent de son PIB à son armée et que la suppression du frein à l'endettement lui permettait de dépenser 500 milliards d'euros ou plus. Il a ensuite déclaré : « On pourrait penser qu'en relativement peu de temps, nous serions au moins à égalité avec la menace provenant de l'autre côté. Mais nous n'avons pas ce temps. »

Selon Guttenberg, l'Allemagne a plus d'argent à dépenser que de temps pour le faire — elle doit donc le dépenser aussi vite que possible. Il ne s'agit pas d'être prêt à affronter la Russie lors d'un conflit potentiel en 2029 ; il s'agit d'être prêt si la guerre s'intensifie demain.

C'est également la raison pour laquelle Guttenberg préconise un retour immédiat à la conscription plutôt que d'attendre de voir si suffisamment de volontaires se présenteront avec des incitations accrues. Le public, qui s'opposait auparavant à de telles mesures, y est de plus en plus favorable.

Lors d'un entretien avec Gabor Steingart, M. Guttenberg a déclaré : « Je crois que nous vivons déjà dans un état de guerre. »

De nombreux Britanniques admirent la nouvelle orientation militaire de l'Allemagne. L'article du *Telegraph* conclut :

Pourtant, pour la plupart des alliés, le retour en force des Allemands est une évolution extrêmement positive.

« L'idée qu'il y aura de la paix en notre temps est une sorte de fallacie, et donc nous devons dissuader », déclare Drummond.

« C'est pourquoi je pense que les Allemands ont bien raison de faire cela. »

La prophétie se réalise

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale M. Armstrong a prophétisé le retour militaire de l'Allemagne. Il a également prédit comment l'Allemagne et d'autres nations européennes justifieraient leur essor militaire. Dans *La pure vérité* d'avril 1980 il a écrit :

Vous pouvez être sûrs que les dirigeants de l'Europe de l'Ouest se concertent en toute hâte et en secret pour déterminer comment et dans quel délai ils peuvent s'unir et mettre en place une force militaire européenne unie afin de pouvoir se défendre ! Et ainsi, ils n'auront plus à céder docilement à la Russie ! Et qui blâmeront-ils pour leur humiliation et leur nécessité d'avoir une Europe unie, avec un gouvernement uni, une monnaie commune et une force militaire commune aussi grande ou plus grande que l'URSS ou les États-Unis ? Ils blâmeront les États-Unis !

C'est, dans l'ensemble, ce qui se passe actuellement.

M. Armstrong croyait fermement qu'une fois militarisée, l'Allemagne chercherait à terminer ce qu'elle avait commencé lors de la Seconde Guerre mondiale.

À l'époque, nombreux étaient ceux qui se moquaient de l'idée que l'Allemagne puisse se militariser. Ils continuent aujourd'hui à se moquer de l'idée que l'Allemagne puisse revenir à son passé maléfique. Mais pouvons-nous nous permettre de nous tromper ?

Il n'y a qu'une seule façon de savoir ce qui va se passer. Nous devons nous tourner vers la même source que celle sur laquelle M. Armstrong a fondé ses prévisions : la Sainte Bible.

« La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra » (Apocalypse 17 : 8).

Le même empire qui a provoqué les périls de la Seconde Guerre mondiale est prophétisé à se lever à nouveau (demandez *l'Allemagne et le Saint-Empire romain* comme preuve). C'est exactement le même avertissement que M. Armstrong a lancé après la capitulation de l'Allemagne en 1945 :

La guerre en Europe est terminée — *ou l'est-elle vraiment ?* Nous devons nous réveiller et réaliser que nous vivons actuellement le moment le plus dangereux de l'histoire nationale des États-Unis, au lieu de supposer que la paix règne désormais ! [...] Nous ne comprenons pas la *rigueur* allemande. Depuis le tout début de la Seconde Guerre mondiale, ils ont envisagé la possibilité de perdre ce deuxième round, comme ils l'ont fait lors du premier, et ils ont soigneusement et méthodiquement *planifié*, dans cette éventualité, le *troisième* round : la Troisième Guerre mondiale !

La Bible révèle que la mentalité guerrière de l'Allemagne n'a jamais disparu. Cependant, il faudra un dirigeant à l'esprit militaire pour mener la nation à la guerre — et la montée d'un tel dirigeant est également prophétisée.

« Et au dernier temps de leur royaume, quand les transgresseurs auront comblé la mesure, il s'élèvera un roi au visage audacieux, et entendant les énigmes ; Et sa puissance sera forte, mais non par sa propre puissance ; et il détruira merveilleusement, et il prospérera et agira ; et il détruira les hommes forts et le peuple des saints ; « À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement [...] » (Daniel 8 : 23-25 selon la version Darby française).

Cet homme mènera l'esprit militaire allemand bien plus loin que ne l'exigent aujourd'hui ses chefs militaires. Il trompera le monde en lui faisant croire que la guerre menée par l'Allemagne est pour le bien de tous. Mais au lieu de la paix, il apportera la destruction.

M. Flurry a abordé ces prophéties et d'autres dans son article intitulé « L'Allemagne s'arme pour la Troisième Guerre mondiale », disponible sur latrompette.fr

Sommes-nous prêts à faire face à l'accomplissement des prophéties bibliques qui se déroulent sous nos yeux ?